

Hay que temer por nuestros empleos?

Marcos Peña

Consejo Económico y Social, España

- El contexto de una reflexión sobre el trabajo: el decaimiento de la cultura industrial, y el consiguiente **desplazamiento de la centralidad del valor trabajo**.

Una degradación cada día más difícil de gestionar en una economía global que limita la soberanía de los Estados Nación.

Es este el hábitat del capitalismo monetario, tan rápido y difícil de domesticar.

- Pero, siendo todo esto verdad, no es toda la verdad. Desde que en 1995 Rifkin publicara su ensayo, la fuerza laboral mundial se ha más que duplicado.

El objetivo de “trabajar menos, para trabajar todos”, parte de considerar el trabajo como un bien escaso y estático.

Lo esencial es **la transformación del trabajo** y la capacidad para gestionar esa transformación. En el caso español se han dado transformaciones estructurales del trabajo, ajenas incluso a la revolución tecnológica.

Una transformación acelerada que aporta incertidumbre. Pero esto no debe conducir a añorar un tipo de trabajo socialmente peor. La transformación del trabajo tendría una dimensión positiva, la de expresión de la capacidad del trabajo para adaptarse a un entorno económico cambiante.

- La crisis ha puesto de relieve los límites de un crecimiento con carencias de productividad. Y la productividad es una combinación de factores, de capitales, incluido de forma significativa el capital humano. Esta dimensión de **eficiencia económica del capital humano** es clave para el futuro del empleo.

Las personas son el factor estratégico. Las personas nacen y se hacen, y hacerlas significa apostar por la **educación**.

En todo caso, recordar que **Europa** es un cambio categorial en nuestra historia reciente. El mejor resultado conseguido en Europa es el Estado Social, el Estado de Bienestar. La expresión del **pacto entre el Estado y el Mercado**, para asociar la cohesión y la confianza con la eficiencia del sistema.

Los pilares de la cohesión, soporte a su vez de la eficiencia económica.

- Transformación e incertidumbre, cohesión y conocimiento. Este es el terreno para responder a la pregunta que da título a este Encuentro, “¿Y si el trabajo fuera la solución?”
-

- *Contexte d'une réflexion sur le travail : le déclin de la culture industrielle, et le déplacement qui s'ensuit de la valeur travail autrefois au cœur de notre culture.*

Une dégradation chaque jour plus difficile à gérer dans une économie mondialisée qui borne la souveraineté des États.

Ce sont ces caractéristiques du capitalisme monétaire qui sont si rapides et si difficile à maîtriser.

- *Mais, si cela est toujours vrai, ce n'est pas toute la vérité: depuis la publication en 1995 du livre de Rifkin, la main-d'œuvre mondiale a plus que doublé.*

L'objectif « travailler moins pour travailler tous » revient à considérer le travail comme un bien rare et immuable.

L'essentiel, c'est la transformation du travail et la capacité à la gérer. Dans le cas de l'Espagne, il y a eu des transformations structurelles du travail, en dehors même de la révolution technologique.

Des transformations accélérées qui apportent l'incertitude mais qui ne doivent se traduire par l'apparition de types d'emploi socialement inacceptables. La mutation du travail doit comporter une dimension positive : celle de la capacité du travail à s'adapter à un environnement économique changeant.

- *La crise a mis en évidence les limites d'une croissance insuffisante en termes de productivité. Or la productivité est une combinaison de facteurs, capitaux financiers, et de manière importante, capital humain. L'efficacité économique du capital humain est la clé de l'avenir de l'emploi. Les Hommes sont le facteur stratégique. Les gens naissent et se construisent en particulier par l'éducation.*

Quoiqu'il en soit, rappelons-nous que l'Europe représente une mutation radicale dans notre histoire récente. Elle a apporté le meilleur : l'État social, l'État de bien-être. Le pacte entre l'État et le marché, allie la cohésion et la confiance à l'efficacité du système. Cette cohésion est le pilier de l'efficacité économique.

- *Mutation et incertitude, cohésion et connaissance constituent font partie de la réponse la question posée à ces Rencontres : « Et si le travail était la solution ? »*

